

# Plus qu'un apprentissage, une histoire de famille

**Benildis Bentolila**  
*Bauern Zeitung*

**Pierina Rutz vient de Winterthour (ZH) et profite d'une année de transition pour effectuer un apprentissage d'employée en économie familiale en Romandie. Elle est accueillie à Crissier (VD) dans la famille Weber.**

**S**i on ne savait pas que Carole Cuérel Weber est la patronne de Pierina Rutz, on penserait qu'elles sont amies. Elles répondent toutes les deux aux questions avec entrain.

Pierina a 18 ans et vit avec cette famille romande depuis août 2018 pour faire un apprentissage d'employée en économie familiale. Elle a son espace réservé au sous-sol de la maison familiale, où elle est apprentie pendant douze heures et membre de la famille le reste de la journée.

## **Apprentissage et cours de langues**

Pierina dit se sentir bien intégrée, très à l'aise et bien accueillie. Carole Cuérel ajoute que Pierina n'est pas seulement une employée sur qui on peut compter, mais qu'elle est appréciée de tous.

Les autres membres de la famille sont Nicolas, le père de famille, et les enfants June (7 ans), Ayden (6 ans) et Madison (4 ans). Un jour par semaine, Pierina suit des cours à Marcellin: cuisine et alimentation, travaux créatifs, entretien du linge, gestion du ménage, protection de l'environnement, élimination intelligente des déchets, santé et sport. Elle étudie en outre le français en vue d'obtenir le Diplôme approfondi de langue française (DALF).

Pierina s'est lancée dans cette «année intermédiaire» faute d'avoir trouvé une place d'apprentissage. Elle a ainsi



**L'apprentie Pierina Rutz (à gauche) de Winterthour et sa formatrice, Carole Cuérel Weber, s'entendent à merveille depuis bientôt une année.**

B. BENTOLILA

pu continuer à chercher en toute tranquillité. En août, elle pourra commencer une formation d'assistante médicale dans un grand cabinet.

Dans un premier temps, elle avait pensé se rendre dans un pays anglophone. Finalement, elle a préféré améliorer ses connaissances en français, découvrir une région et une culture différentes, malgré le fait qu'elle soit toujours dans le même pays.

## **En quête de souvenirs**

Lorsqu'elles étaient adolescentes, sa grande sœur (de sept ans plus âgée) et sa grand-maman ont aussi passé une année en Suisse romande. Elles ont, toutes deux, gardé de très beaux souvenirs. Pierina a découvert l'Association pour les métiers de l'économie familiale et de l'intendance (AmeFi) sur le site [www.aupair.ch](http://www.aupair.ch). Elle a pris contact avec quatre familles romandes et a rendu visite à deux d'entre elles.

Chez les Weber, elle s'est tout de suite sentie en famille et la sympathie est réciproque.

Pierina conseille aux jeunes de profiter de cette possibilité, y compris aux hommes, car elle est convaincue que cette offre peut très bien leur convenir aussi. Il y a d'ailleurs un garçon dans sa classe.

## **Indispensable économie familiale**

Sa maîtresse d'apprentissage, Carole Cuérel Weber, n'est pas seulement formatrice professionnelle, elle est aussi commissaire professionnelle cantonale. Cela veut dire qu'elle est responsable des apprentis en économie familiale placés dans des familles et des fermes, pour tout le canton de Vaud. Et là, nous abordons le sujet préféré de Carole Cuérel: l'économie familiale. Les yeux pétillants, elle explique pourquoi il est tellement important que les jeunes filles et garçons apprennent simplement à préparer des repas sains, à laver leurs chaussettes, à repasser leurs chemises ou encore à s'occuper des enfants. Elle sert d'interlocutrice pour les familles hôtes et les personnes en for-

mation, qu'elle va rencontrer au moins une fois par an.

Pierina est la quatrième jeune fille de Suisse alémanique qu'elle forme. Mis à part la première expérience, cela s'est toujours bien passé. L'an prochain, elle accueillera une jeune femme de Frutigen (BE). Elle préfère que les apprentis ne rentrent à la maison que lors de longs week-ends. Il est cependant possible de rentrer chez soi chaque fin de semaine, ce qui peut convenir aux personnes qui ont tendance à avoir le mal du pays. «Les places d'apprentissage offrent des conditions diverses et variées», résume-t-elle.

«Il faut que les jeunes choisissent la famille ou le couple chez qui ils se sentent le mieux.»

## **INFOS UTILES**

Cet article est le fruit d'un partenariat. Il est publié en parallèle, dans sa version originale, dans la *Bauern Zeitung*. L'histoire d'un jeune Romand en terres alémaniques sera publiée la semaine prochaine également dans les deux titres.